Lettre Domus 49:Lettre Domus 37 (4.0) 22/03/10 15:14 Page1

Retraite Domus Christiani Nord

Pour la première fois, après un hiver rigoureux, le soleil a adouci l'air de nos régions septentrionales, comme pour venir éclairer la désormais traditionnelle retraite de carême de la région nord. Sous l'impulsion de Vincent et Caroline Gilly, FRG à Beauvais, les groupes de Lille, Beauvais, Reims et Rouen se sont réunis à l'abbaye d'Ourscamp le 27 février. 31 participants, une affluence encore inconnue, venus pour une journée bien dense, messe, confession, adoration, chapelet, et bien sûr, topo du père Laurent Marie. Si le soleil quasi printanier a éclairé cette journée, le père a illuminé pour nous le mystère de la Rédemption. Nous avons cheminé à partir du péché originel, voyant comment le démon est entré dans l'histoire de l'homme en mentant, lui permettant d'induire le péché, méfiance de l'homme vis-à-vis de Dieu, c'est à dire manque de confiance en sa divine Miséricorde. Péché dont la lumière de la Rédemption révèle la profondeur. Le mystère du Salut est tellement ample qu'un seul concept n'est pas capable de l'épuiser, et nous avons exploré les expressions, portails bibliques de ces concepts : "Sauveur, le Salut, Médiateur, Libération, Se livrer, Justifier, Sacrifice, sang versé, expiation, propitiation…". L'enseignement a été conclu par le développement de la notion de Médiateur, de la nécessaire condition de Jésus comme vrai Dieu et vrai homme, permettant au Christ en Croix, comme Dieu, d'aimer les hommes à en mourir, et comme homme, d'aimer Dieu à en mourir. Cette médiation ascendante et descendante, telle qu'on la retrouve dans le culte du Sacré Cœur, nous permettra d'alimenter notre vie spirituelle et nos méditations durant le reste du carême.

Nous ne dévoilons pas le thème de l'année prochaine, mais nous acceptons d'ores et déjà les inscriptions !

Fabienne et Christian Drouhot

DOMVS informations

la lettre de DOMVS CHRISTIANI - N° 49 - Mars 2010

Coordination générale :
Stéphane et Agnès BOUCHER,
Arnaud et France CAPDEVILLE,
Jean-Emmanuel et Hélène DULIERE,
Christophe et Marie-Candice LARIVE,
François et Agnès LEPEU,
Christophe et Sigrid ROQUEBERT,
Dimitri et Bérengère SAUTRE

17 avenue de l'Abreuvoir - 78160 MARLY le ROI

numéro de téléphone du secrétariat
06 78 06 74 30

secrétariat : secretariat@domus-christiani.org
webmaster : webmaster@domus-christiani.org
Site : www.domus-christiani.org

la lettre de DOMVS CHRISTIANI

N° 49 **AVRIL 2010**

éditorial

L'esprit missionnaire

« Bien chères familles chrétiennes, bien chers jeunes qui habitez dans ce quartier et qui fréquentez la paroisse ! Laissez-vous prendre toujours plus par le désir d'annoncer à tous l'Evangile de Jésus-Christ. N'attendez-pas que d'autres viennent vous apporter d'autres messages, qui ne conduisent pas à la vie, mais faîtes-vous vous-mêmes des missionnaires du Christ pour vos frères, là où ils vivent, là où ils travaillent, là où ils étudient, ou seulement là où ils passent leur temps libre ».

Cette exhortation lancée par le Saint-Père Benoit XVI lors de sa visite pastorale le dimanche 7 mars à la paroisse Saint Jean de la Croix à Rome, doit encourager les familles chrétiennes à s'engager dans l'apostolat : l'esprit missionnaire et le rayonnement ne constituent –ils pas d'ailleurs le troisième pilier de la chartre de Domvs Christiani ? La participation active à la vie et à la mission de l'Eglise s'inscrit, avec l'approfondissement de la vie intérieure et la charité fraternelle, dans la finalité de notre Oeuvre qui n'est autre que la sanctification de la famille.

Déjà, Pie XII affirmait : « les fidèles, et plus précisément les laïcs, se trouvent sur la ligne la plus avancée de la vie de l'Eglise ; par eux, l'Eglise est le principe vital de la société humaine ».

Comment rester insensible aux souhaits répétés des successeurs de Pierre !

Mais de quelle manière être apôtres de Jésus-Christ pour notre temps ?

Dans son encyclique sur la valeur permanente du précepte missionnaire « Redemptoris Missio » (1991), Jean-Paul II dégage quelques lignes directrices pour stimuler les catholiques dans l'activité missionnaire qui fait partie intégrante de la vie chrétienne ; le Pape souligne d'ailleurs que « l'appel à la mission découle par nature de l'appel à la sainteté », finalité première de Domvs Christiani.

Mais, l'action pour l'action, si elle n'est pas mue par la Charité est vaine. Aussi, l'activité missionnaire doit pousser chaque famille chrétienne et chaque foyer Domvs en particulier à faire preuve de charité envers les plus démunis matériellement, physiquement ou spirituellement : n'est-ce-pas une première forme d'évangélisation ?

Le thème de cette année a été l'occasion pour nous de prendre conscience des dangers de la modernité pour nos familles si elle était mal appréhendée ; les profonds bouleversements de notre société qui s'éloigne de plus en plus de sa destination spirituelle, ne font qu'accroitre l'urgence d'une réelle mobilisation de tous les fidèles catholiques à laquelle nous exhorte Benoit XVI.

Combien d'enfants, de jeunes, d'adultes dans nos villes et nos villages n'ont jamais encore aujourd'hui entendu parler de Jésus-Christ ?

C'est dans l'authenticité de notre témoignage, dans l'accomplissement parfait de notre devoir d'état (de chrétiens, de parents, de citoyens) que nous serons crédibles et que notre zèle missionnaire portera de beaux fruits.

Aussi, puisons dans notre règle de vie ce qui peut mieux nous conduire à la Sainteté : ainsi, notre apostolat sera d'autant plus efficace qu'il sera fruit de notre vie intérieure.

Christophe et Sigrid ROQUEBERT
Groupe St Joseph – Nantes
Pour la coordination Générale

L'Evangile au foyer :

Où la piété filiale est remise en question

de Gabrielle et Hervé Malassigne

Groupe Bienheureux Charles de Habsbourg

Philomène revient très fière de l'école : « Maman, au catéchips (sic) la maîtresse nous a expliqué le commandement de Dieu qui dit d'honorer ses parents ! »

Maman : « *"Honore ton père et ta mère afin que tes jours se prolongent dans le pays que Yaweh, ton Dieu, te donne"*[1]. Nous avons tous un père et une mère, c'est pourquoi le précepte de **piété filiale**, qui concerne chacun sans exception, a été établi en loi universelle. »

Philomène : « Je croyais que la piété c'était de bien prier, bien se tenir à l'église… Je ne comprends pas… »

Maman : « Bien sûr la piété envers Dieu, autrement dit la vertu de religion, est le modèle par excellence ; mais nous avons également tous une dette envers nos parents qui nous ont donné la vie, **une dette essentielle** à laquelle nous devons répondre par le **respect et l'honneur** ; en outre, **de façon plus accidentelle**, quand nos parents rencontrent des difficultés nous avons une **obligation d'assistance**. »

La porte s'est ouverte. L'aînée, Hildegarde, rentre sur la pointe des pieds et lance triomphalement : « Bonsoir l'Ancien Testament, cette discussion arrive à pic ! Je suis tombée hier sur un passage des Evangiles qui ferait se retourner Moïse dans sa tombe : *"De grandes foules faisaient route vers Jésus. S'étant retourné, il leur dit : **Si quelqu'un vient à moi sans haïr son père et sa mère**, sa femme et ses enfants, ses frères et ses sœurs, et jusqu'à sa propre vie, il ne peut être mon disciple."*[2]. Comme témoignage de respect et d'amour, il y a mieux ! Quant à l'assistance envers les parents, pourquoi Notre-Seigneur réagit-il ainsi ? : "*Un autre de ses disciples lui dit : Seigneur, permettez-moi d'abord d'aller ensevelir mon père. Jésus lui dit : Suis-moi et **laisse les morts ensevelir leurs morts***" »[3].

Heureusement, Thomas, sans quitter le coin de la pièce où il lisait une bande-dessinée palpitante, sauva la situation : « Ce n'est pas possible que Jésus ait enseigné des commandements contraires à ceux du Décalogue. D'ailleurs il me semble qu'il reproche aux Pharisiens de se détourner des tables de la Loi… »

Maman : « Bravo, tu as bonne mémoire, j'ai retrouvé le passage exact : "*Pourquoi transgressez-vous le commandement de Dieu avec vos traditions à vous ? Car Dieu a dit : honore tes père et mère, et encore : Qui maudit son père ou sa mère sera puni de mort. Au lieu que vous dites : Quiconque aura dit à son père ou à sa mère : Offrande les biens avec lesquels j'aurais pu vous venir en aide, celui-là est dispensé de ses devoirs à l'égard de son père ou de sa mère ! Et ainsi vous avez annulé le commandement de Dieu avec votre tradition à vous."*[4]

« Vous savez que la piété filiale est une vertu, et comme toute vertu **elle se tient dans un juste milieu** ; on peut dire qu'elle est limitée en ce sens qu'on ne peut pas honorer un parent plus que Dieu. **Deux vertus ne peuvent se contrarier l'une l'autre, car toutes deux ont le bien comme objet**, donc ce ne sont pas les vertus de religion et de piété filiale qui s'opposent. Mais nos devoirs envers nos parents ne peuvent aller à l'encontre de ceux envers Dieu.

« Mes enfants, quand Notre-Seigneur dit qu'on ne peut être son disciple sans haïr son père ou sa mère, il veut faire comprendre que "*nous devons haïr et fuir nos parents s'ils s'opposent à nous dans la voie qui mène à Dieu*"[5].

« Lorsque Jésus demande au disciple de ne pas retourner ensevelir son père, saint Jean Chrysostome pense qu'il y avait certainement d'autres personnes qui pouvaient s'en charger, et que par conséquent il n'y avait pas nécessité d'assistance. C'est pour la même raison qu'à l'appel de Jésus, Jacques et Jean, occupés à pêcher avec leur père "*laissèrent sur le champ leur barque et leur père et le suivirent*"[6].

« Comme le dit ton saint patron, Thomas : "*Par conséquent, si notre assistance et notre service sont absolument nécessaires à nos parents, et si nos parents de leur côté ne nous induisent à offenser Dieu en aucune manière, nous ne devons pas les abandonner sous prétexte de religion.*" »

D'après saint Thomas d'Aquin,
Somme Théologique
2a-2ae, q.101 a.4

---

(1) Exode 20, v.12
(2) Luc 14, v.26
(3) Matthieu 8, v. 21-22 ; Luc 9, v.59-60
(4) Matthieu 15, v.3 et suivants
(5) Saint Grégoire
(6) Matthieu 4, v.22

Vie des régions

Retraite en région parisienne

Une quinzaine de foyers Domus de la région parisienne se sont retrouvés les 9 et 10 janvier pour un week-end de retraite à Orsay (à la Clarté Dieu, centre d'accueil franciscain à 20 kms de Paris). Les parents avec leurs enfants ont profité de ces deux jours pour méditer sur le temps de l'Epiphanie, grâce aux méditations de l'abbé Le Coq, de l'abbé Deguisne et de l'abbé Le Roux. Trois prêtres pour une centaine de participants, parents et enfants, un luxe incroyable et que de grâces surtout ! Au programme : messes, chapelet, topos et adoration samedi soir. Les enfants étaient pris en charge par des guides aînés et routier de la 7e Paris et ont pu se confesser, bricoler et se défouler dans le parc enneigé de la Clarté Dieu ! Les familles présentes étaient enchantées et remercient de tout cœur les prêtres présents et donnent rendez-vous aux ménages de la région parisienne l'année prochaine !

Une **galette originale** réalisée le 8 janvier dernier pour la réunion du groupe Bienheureux Epoux Quattrocchi !

De réjouissantes nouvelles de nos foyers Domus Christiani en Belgique : la nomination de Mgr Léonard

Les foyers Domvs Christiani du Groupe Saint Joseph à Bruxelles se réjouissent vivement de la nomination de Mgr André-Mutien Léonard en tant qu'Archevêque de Malines-Bruxelles et Primat de Belgique.

Par cette nomination, les nombreuses prières et neuvaines de nos foyers et familles sont exaucées ! Nous continuerons de soutenir Mgr Léonard par nos prières pour l'accompagner dans ses nouvelles fonctions et son apostolat, dans le contexte difficile qui est celui de l'Eglise en Belgique et à Bruxelles en particulier. Alors qu'il était évêque de Namur, Mgr Léonard a participé à deux reprises au pèlerinage annuel familial de tradition vers Notre-Dame de Foy à l'organisation duquel contribuent des foyers Domvs Christiani. Il a confirmé plusieurs enfants de nos familles selon le rite traditionnel, et il s'est rendu en 2007 à Wigratzbad pour y célébrer les ordinations des prêtres de la FSSP (photo).

Dimanche 28 février (photo), Monseigneur Léonard a célébré la Sainte Messe en la cathédrale des Saints Michel et Gudule à Bruxelles, qui était comble, en présence de leurs majestés le roi Albert II et la reine Paola. Endossant les fonctions de primat de Belgique, Mgr Léonard a choisi d'adjoindre un prénom dans lequel tous les Belges se retrouveraient : son choix s'est porté sur Joseph, le saint patron de la Belgique. Mgr André-Mutien Léonard s'appellera désormais Mgr André-Joseph Léonard. En ce mois de mars, que nos prières l'accompagnent particulièrement !

Galette des rois à Lyon

Une soirée galette a rassemblé les FRG et deux abbés de Lyon le 7 janvier dernier. Au programme, méditation du chapelet, confessions, tour de table et échanges sur les fonctionnements des différents groupes, puis projection du film de Lourdes. Le tout autour de délicieuses galettes et du bon cidre !

Suite page 8

Lettre Domus 49:Lettre Domus 37 (4.0) 22/03/10 15:14 Page5

A propos

de Stéphane et Agnès BOUCHER
Groupe Bienheureux Charles de Habsbourg
Saint Germain en Laye

L'impérieuse nécessité de la Charité et de l'entraide dans nos groupes

Dans le contexte actuel sur toile de fond de crise, de découragement pour certaines familles (nous n'avons pas dans notre entourage de semaine qui passe sans que nous connaissions des familles éprouvées par la maladie, par la pauvreté, par le déchirement….par la menace de l'essoufflement etc.., il nous est apparu important de revenir sur notre 2ème pilier.

Pourquoi est-il urgent de pratiquer ce 2ème pilier, pourquoi faut-il « se forcer » à s'entraider ?

Petit rappel sur la famille et la société civile

L'amitié, fondement de toute société.

Outre l'Eglise, la seule société parfaite –celle qui a en elle-même les moyens d'atteindre sa perfection propre - **c'est la société civile**, c'est-à-dire **la cité**.

En effet, la famille n'est pas une société parfaite ; pour autant, famille et société ne s'opposent pas ; l'une est formée par l'autre, il y a subordination réciproque et mutuelle implication.

La famille est la cellule mère de la société, de la cité. Et la cité, ***disait Aristote est un rassemblement de familles pour passer du vivre au mieux vivre »***

Les familles sont donc faites pour se rencontrer pour former une société parfaite.

Et ce principe de communauté, de cité est inscrit dans la structure naturelle de l'homme.

Ce qui préside à la fondation de toute cité c'est le lien de l'amitié. L'homme est un animal social.

Quel est le lien qui unit toutes les familles ? C'est l'amitié au service du vrai entre familles.

La sainte écriture conforte cette « loi naturelle : Aimez-vous mutuellement d'une affection fraternelle… Réjouissez-vous avec ceux qui se réjouissent, pleurez avec ceux qui pleurent » nous dit Saint Paul.

L'orgueil consiste à se suffire, à marcher seul. N'hésitez pas à vivre l'humilité au cœur des groupes.

Domvs participe à cette grande œuvre de charité ; Domvs c'est une amitié au service du vrai, une amitié chrétienne fondée non seulement sur une **mutuelle bienveillance mais sur une réciprocité. La Charité c'est Dieu et la réciprocité c'est la charité de l'homme pour Dieu et de l'homme pour l'homme à cause de Dieu.**

L'amitié chrétienne est donc le lien qui doit unir les foyers d'un même groupe sous l'autorité d'un FRG.

Concrètement qu'avons-nous à faire ?

Nous avons à reconstruire la maison, la domvs ; la société tend à nous diviser, à faire passer l'individu au détriment de la famille ; il nous faut reconstruire le tissu déchiré.

Nous avons à renforcer ce lien de la charité qui est d'abord une pratique qui exige des actes concrets, pas seulement des intentions ou des grands discours…

L'amitié ne se nourrit pas d'abstractions ou d'idées générales ; il faut des **contacts vivants** ; la culture de l'amitié doit être au cœur de nos méthodes de responsables de groupe.

Cette amitié commence par la vie intérieure, la prière.

« Mets ton cœur à aimer Dieu », est le 1 er conseil de haute politique que Saint Louis donne à son fils au début de son testament. Prions-nous pour les foyers qui nous sont confiés avec bienveillance et discrétion ?

Ensuite, pour aimer il est nécessaire de nous connaître. Pour se connaître, il faut utiliser nos sens et nos facultés, l'intelligence, la volonté, écouter, parler.

Il faut partager les joies et les peines (tour de table par exemple avant la réunion). N'hésitez pas avant chaque réunion à faire un rapide tour de table pour que chaque foyer exprime les joies et les peines qu'il souhaite faire partager au groupe pour être portées dans la prière.

« Que la Charité soit sans déguisement ; ayez le mal en horreur, attachez-vous fortement au bien. Aimez-vous mutuellement d'une affection fraternelle. » St Paul aux Romains 12, 6-16

Nous avons besoin les uns des autres ; nous sommes des pauvres qui avons besoin de l'autre pour l'usage commun de la parole et du blé. Notre Seigneur disait à Sainte Catherine de Sienne : « Je les ai faits tels qu'ils aient besoin les uns des autres ».

Comment créer et cultiver l'amitié ?

C'est vrai, c'est difficile l'amitié…, elle ne se décrète pas. Allez vers tout le monde sans vous réfugier derrière l'argument « ils sont différents de nous » !

Il faut aller vers les autres, sans cela, nous ne progresserons jamais et des groupes et des cités s'arrêteront.

Que faire ?

Vivre, se connaître, se parler, prier ensemble, rire, faire que nos enfants se rencontrent, s'inviter à dîner.

Nous devons pratiquer la Charité « donner jusqu'à ce que cela fasse mal » comme disait Mère Theresa et nous recueillerons tous ses fruits : joie, paix, miséricorde, bienfaisance, corrections fraternelles.

Conclusion :

Nous sommes là pour favoriser l'accroissement de la Charité mais attention le groupe Domvs n'est pas une fin en soi.

La Cité est un moyen de perfectionnement. Nous laïcs, c'est la restauration et la sanctification du temporel pour favoriser le salut des âmes qui nous intéressent.

Terminons ce propos avec Don Delattre grand bénédictin : « La Charité est indispensable et elle suffit à elle seule.

Vous voulez vous corriger ? Aimez .

Vous voulez grandir ? Aimez.

Vous voulez la perfection ? Aimez

Vous êtes indécis ? Aimez et faites tout ce que vous voulez.

Le vrai guide et la vraie conscience de notre vie, c'est la Charité. »

le mot du Prêtre Conseiller Spirituel

Extrait de la conférence du Père Maximilien-Marie (Chanoine Régulier de la Mère de Dieu, Abbaye de Lagrasse) donnée à La Brède lors du Rassemblement Domus Christiani du 28 novembre 2009

Le style oral de la conférence a été conservé.

Un rendez-vous à ne pas manquer : la prière conjugale…

S'il y a une pratique que nous avons du mal à insérer dans notre quotidien et qui est pourtant primordiale pour la fécondité du foyer, c'est bien la prière conjugale.

Certains l'effectuent fidèlement, d'autres de façon plus épisodique. Beaucoup en revanche ne la pratiquent pas du tout. Pourquoi ?

Premier cas : *Je ne pratique pas la prière conjugale et le regrette. Mes raisons : le manque de temps, l'opposition de mon conjoint ou son mode de prier trop différent du mien…*

Deuxième cas : *Je ne pratique plus la prière conjugale et ne le regrette pas. Mes tentatives précédentes ont été des échecs cuisants. Je suis désormais résigné(e)…*

Troisième cas : *Je ne pratique pas la prière conjugale parce que je la considère inutile : prier seul ou en famille me suffit…*

Voici la mise en situation… Nous allons à présent rentrer dans le vif du sujet : pourquoi prier en foyer et comment prier ?

Pourquoi prier en foyer ?

Pourquoi prier entre époux ? Pourquoi assurer ce rendez-vous quotidien entre les époux et Dieu ? Donnons ici cinq raisons :

Lorsque vous priez avec votre conjoint, **vous réjouissez Dieu**. C'est sans doute l'argument le plus fort: Dieu est la Joie même. Un foyer qui prie est une petite cellule d'Eglise qui vient réjouir le cœur de Dieu, touché par l'unité d'âmes de Ses créatures.

En priant ensemble, **vous renforcez ainsi l'unité de votre foyer.** Jour après jour, le mariage cherche a réaliser « un seul corps, un seul cœur et une seule âme ». Cette unité des âmes, c'est elle que poursuit la prière conjugale. Quotidienne et sobre, la prière des époux bannit les divisions et guérit les blessures jusqu'au soir de la vie.

Par ailleurs, en allant prier avec votre conjoint, **vous vous souvenez que vous êtes mariés devant Dieu**. N'est-il pas vrai que la lassitude ou la surcharge familiale peuvent éclipser parfois la vie conjugale ? Assurément, c'est votre honneur de vous occuper avec tant de zèle de vos enfants et de faire tout ce qu'il faut pour que votre famille soit heureuse. Mais attention à ne pas inverser les priorités : le premier bien du conjoint, c'est l'autre conjoint, avant ses enfants. Même si dans l'ordre des affections ou des disponibilités, il y a parfois des permutations… Cette prière du foyer vient vous rappeler la primauté du lien conjugal.

En vérité, pour vous et votre époux(se), ce petit moment volé à vos propres occupations va être **un temps de retrouvailles conjugales en Dieu.** Il est important d'en faire un moment de qualité : prié à deux, Dieu est le « lieu » de votre rencontre après vos longues journées.

La prière conjugale est enfin **un véritable culte public, une petite liturgie à deux.** Vos demandes vont pouvoir s'y insérer très facilement : saint Thomas explique que la prière de la multitude est plus efficace que la prière de l'homme seul. N'êtes-vous pas deux avec des soucis et des bonheurs communs, des aspirations analogues relatives aux enfants, des croix à porter ensemble ? Faites de la prière conjugale une prière quasi-liturgique : vous serez toujours exaucés, à l'heure que Dieu veut et selon les modalités qu'Il choisira. Notre Seigneur a dit : « *Si deux d'entre vous sur la terre unissent leurs voix pour demander quoi que ce soit, cela leur sera accordé par Mon Père qui est aux cieux* » (Mt 18,19). Ne passons pas à côté de telles perles précieuses qui nous ouvrent la paix et la joie…

Mais comment prier à deux ?

Voici quelques pistes pour vous aider. Sur la forme extérieure de la prière tout d'abord :

La simplicité : plus la prière conjugale est simple, plus elle a des chances de durer. Ne prenez pas des résolutions trop ambitieuses, mais bien à votre portée. D'où le conseil habituel de réciter un *Notre Père* et un *Je vous salue Marie*.

La régularité : la prière conjugale doit être absolument quotidienne. Cette fidélité est justement rendue possible par la simplicité de la prière. Si celle-ci se présente comme un fardeau, si elle est aussi exigeante que la prière familiale, elle ne tiendra pas : car vous n'ajouterez pas une prière supplémentaire à votre prière personnelle et à celle que vous essayez d'assurer en famille. La brièveté sera la première condition de la persévérance. Il faut ensuite choisir le moment *ad hoc*. C'est fréquemment le soir mais cela peut être le matin. Lorsque le mari et la femme sont séparés - par exemple en vacances ou pour des raisons professionnelles - il est bon de maintenir une union de prières, si possible à la même heure.

suite page 4

Lettre Domus 49:Lettre Domus 37 (4.0) 22/03/10 15:14 Page7

Viennent ensuite deux remarques sur la qualité intérieure de cette prière :

Dépasser les soucis : que la prière conjugale ne tienne pas compte de vos états d'âme ou de votre fatigue. Efforcez-vous de dépasser vos soucis ou le récent accrochage avec votre conjoint en restant fidèle coûte que coûte à la prière. Vous allez ainsi prier le Dieu de la Paix, même si vous n'êtes pas en paix... Oui, maintenez cette pratique au-delà de votre psychologie du moment. Le progrès de la vie intérieure suppose que nous priions au-delà de nos goûts. Les religieux, eux, ont le bonheur d'être tenus par l'obligation de l'office divin : en quelque sorte, cette obligation les met « à l'abri d'eux-mêmes ». De façon analogue, prenez à deux et librement l'engagement de cette prière conjugale : vous vous protègerez alors mutuellement et grandirez ensemble. La Règle de Vie de Domus Christiani est une « cordée » : elle vous aide et vous tire vers le haut.

Avoir confiance : il faut vraiment tout remettre à Dieu. Lors de ce rendez-vous conjugal, formulez tout ce que vous ne pouvez pas évoquer devant vos enfants à la prière familiale : votre angoisse au sujet d'un adolescent, d'un enfant malade, d'un parent… C'est l'heure de la grande prière de demande !

En avant… à deux !

Tout ceci doit nous permettre de nous examiner : pourquoi avons-nous renoncé ? Ou pourquoi n'avons-nous jamais commencé ?

L*e temps nous manque ?* Cela n'est pas vrai. Christine Ponsard remarquait judicieusement qu'on ne se pose pas ce genre de question avant de prendre une douche : quoi qu'il arrive, on s'y rend chaque jour !

L'autre conjoint ne veut pas ? Il faut alors prier à cette intention et ne pas désespérer. Ne perdez pas confiance : Dieu peut changer les cœurs les plus fermés… De votre côté, vous aurez fait tout votre possible.

La bonne volonté s'est affaiblie ? C'est l'occasion de reconduire votre résolution initiale. De même que votre mariage doit être renouvelé dans son don, de peur de se flétrir peu à peu, de même vous devez raviver la fidèle prière conjugale, si décisive pour la sanctification du foyer…

Une prière supplémentaire ne vous paraît pas utile ? Reportez-vous alors aux cinq motifs cités plus haut. Que vous dire de plus ?…

Vos spiritualités sont différentes ? Sachez que ce cas est assez fréquent dans les foyers : il y a plusieurs demeures dans la Maison du Père. Dès lors, il convient de choisir des prières universelles qui font l'unité et assurent la simplicité.

Bon courage…dès ce soir pour la prière conjugale !

Père Maximilien-Marie

La Coordination Générale à l'Abbaye Notre-Dame de Randol

Grâce à la formidable hospitalité des moines, les sept familles de la Coordination Générale se sont réunies au grand complet les 20 et 21 février à l'abbaye bénédictine de Randol avec le Père Maximilien-Marie (Chanoines Réguliers de la Mère de Dieu) pour un w-e de travail, de prières et de divertissement familial (la veillée préparée par les enfants sur le thème de l'année a été un moment fort où nous avons bien ri !).

Comme prévu, les élections du foyer président ont eu lieu : **Stéphane et Agnès BOUCHER**, après plus de quatre ans à la "barre de la CG", ont passé le gouvernail à **Christophe et Sigrid ROQUEBERT** qui prendront leur nouvelle fonction à Pâques. Au nom de l'ensemble des groupes, les foyers de la coordination générale ont remercié Stéphane et Agnès pour leur disponibilité, leur dynamisme et leur dévouement.

Fiche formation

Vers une dérive antichristique de la culture des jeunes ?

A la rencontre du Père Benoît Domergue, par Alexandre et Nathalie Jaquemet

Groupe Bienheureux Louis et Zélie MArtin

Certains d'entre vous ont entendu le P. Benoît Domergue, intervenant longuement lors du dernier rassemblement national de *Domvs Christianni* à La Brède (33), ou lors de ses tournées de conférences à travers la France et l'Europe. Ce prêtre du diocèse de Bordeaux, docteur en théologie et diplômé de l'Ecole Pratique des Hautes Etudes, en sanskrit et hébreu, enquête depuis de nombreuses années sur l'intrusion généralisée du satanisme à travers les différents vecteurs de la culture Jeune. Investiguant sur le terrain, dans les concerts et autres raves, sur le *web*, et aussi à la rencontre des jeunes adeptes de cette culture envahissante, le P. Domergue s'inquiète, preuves à l'appui, de l'évolution du Rock qu'il soit de type *Hard, Metal ou Gothic* et de leurs multiples variantes "*Black, Core* ou *Death*…" Ce durcissement, explique-t-il, se manifeste non seulement dans les sonorités, mais aussi dans les paroles, les attitudes, les spectacles qui, au demeurant, propagent assez souvent des messages à teneur antichrétienne. Autrefois, on parlait de messages subliminaux, mais aujourd'hui, ces dits messages sont clairement explicites et font ouvertement l'apologie du satanisme, de la magie noire... de ce point de vue-là, il n'y a plus de censure. ». On compte de nos jours plus d'un millier de tels groupes musicaux avec des succès phénoménaux. *Marylin Manson* avec plus de cinq millions de *fans* dans le monde et plus de trois cents sites sur le *web* en est un symbole éclatant ; on peut penser aussi au succès du festival annuel de musique *Metal* à Clisson, entre Nantes et Vendée, qui rassemble des dizaines de milliers de jeunes. Ce satanisme et cet antichristianisme fonciers imprègnent d'autres auteurs à succès par exemple : *Madonna*, en concert à Bercy, parodiant la passion du Christ, le groupe *ERA* et son rock « grégorien » dans l'album *The Mass* avec un « *Sanctus Deus Luciferus* », ou encore les chansons de *Mylène Farmer*…

L'Eglise catholique mais aussi les observatoires de dérives sectaires observent avec inquiétude cette expansion culturelle planétaire, amplifiée par la globalisation médiatique, qui s'étend non seulement dans la musique, mais aussi dans le cinéma, les jeux vidéo, les *blogs*, les BD, la mode… En soi le satanisme n'est pas un phénomène nouveau : on rencontre déjà des possédés au temps de Jésus, la sorcellerie et la magie noire perdurent à travers l'Histoire de France,… Aux XIX et XXèmes siècles, le Symbolisme, le Spiritisme puis l'Expressionisme allemand véhiculent dans les milieux artistiques et littéraires ces influences morbides, qui seront reprises dans le néo-paganisme national-socialiste, avant de refleurir dans la contre-culture des années 60. Ce qui est nouveau, c'est cette imprégnation manifeste des vecteurs de diffusion culturelle et l'engouement massif de la jeunesse moderne. A la source, pour le P. Domergue : « Le désœuvrement et une certaine forme de désespérance peuvent entraîner des aventures radicalement mortifères, surtout dans le cas d'une prise immodérée de drogue. Aujourd'hui les « fleurs du mal » ne s'appellent plus absinthe, romantisme et poésie mais **Gothic**, satanisme et suicide, bien que ce dernier fût une solution adoptée par tel ou tel « poète maudit » de l'époque. C'est la précocité et le nombre de ces actes désespérés qui nous séparent du XIXème siècle. »

Ce phénomène, ne nous leurrons pas, touche de près ou de loin tous les milieux : si nous regardons avec lucidité, dans notre entourage immédiat : parmi nos familles, parents, amis, voisins ou collègues, des jeunes, souvent dès l'adolescence connaissent à leur insu l'engrenage de cette addiction vers le Satanisme ou ses différents masques… Mais au-delà de notre rôle d'éducateurs, notre qualité de baptisés et de confirmés nous rappelle l'exigence de l'Evangélisation. « Quand nous avons l'occasion de rencontrer des jeunes appartenant à tel ou tel genre **Gothic, Vampir** ou autre **Performers**, nous sommes frappés par leur tristesse et leur solitude. L'évangélisation doit certainement tenir compte aujourd'hui de cet appel grandissant qui sonne comme un véritable appel au secours. Quant on accepte de « perdre » du temps avec ces jeunes, on s'aperçoit que les crucifix renversés peuvent progressivement retrouver leur verticalité... vers le ciel... et non vers l'abîme. Tous les espoirs sont permis quand on parvient à dépasser la provocation de la couleur très sombre des **Gothic** ! Le loup n'était finalement qu'un agneau déguisé! ».

Pour aller plus loin, ouvrages du P. Benoît Domergue :

• Editions bénédictines :

Culture Jeune et ésotérisme – Vers une dérive antichristique de la culture des jeunes (164p)

Culture Jeune et ésotérisme DVD 76 mn (conférence filmée, complète et illustre l'ouvrage éponyme ci-dessus)

• Editions François-Xavier de Guibert :

La musique extrême – un écho surgi des abîmes